

86 cm

L'effet papillon

La Compagnie s'appelle reviens revient nous enchanter avec 86cm, spectacle mis en scène par Alice Laloy dédié aux tout petits et ayant obtenu le Molière du meilleur spectacle Jeune Public 2009.

Un contrebassiste, un comédien bouffon et un manipulateur vagabond racontent le monde à leur façon. Le cycle de la vie, la rencontre du grand et du petit... ou les conséquences d'un battement d'ailes de papillon.



Crédit photo Elisabeth Carecchio

Tout commence par un oeuf

La scène est une petite piste de cirque couverte d'un sable noir, fertile terreau d'où jaillira la poésie. C'est donc de la terre mais aussi du ciel que de multiples objets naîtront, entre les deux un homme, ouvert à la rencontre.

Tout autour de la piste, une installation laisse pendre ici et là des ficelles, des ballons et autres curiosités.

Au centre, une immense boule rouge effraie aux larmes quelque uns et fascine tous les autres. Derrière elle, un homme se cache. Lorsqu'il paraît, son allure candide attire séduit immédiatement l'assistance. Clown ahuri et sans cesse surpris, il découvre le monde comme le font les enfants, avec innocence. Il examine cette étrange sphère, la caresse et trouve en son antre une toute petite maison. Il en ouvre la porte, et déclenche un cataclysme. La sphère diminue, diminue, jusqu'à disparaître complètement. Le petit homme n'a alors de cesse que de la rechercher, il rencontrera alors d'autres boules rouges de toutes les tailles mais aussi des ballons, papillons, dominos, arrosoir, fleurs et plumes...

De si petites choses

Une machinerie savamment orchestrée offre des réactions en chaîne entraînant le public dans un tourbillon de surprises. Une toute petite chose pouvant déclencher un ouragan de causes et d'effets. C'est un festival où fusent les sons et les objets. Ces procédés ingénieux donnent naissance à des images d'une poésie infinie. Le public très très jeune, mais néanmoins exigeant, exulte. Il sont captif, attentif et admiratif : « T'as vu ça maman », entend-on au premier rang.

Ce trio de « grands frères » s'accordent parfaitement. Un contrebassiste fou Eric Recordier, un clown extrêmement juste et attendrissant Yann Nedélec, et Boualem Bengueddach celui qui tire toute les ficelles de cette symphonie poétique...